

Haiti. Un médecin toulousain témoigne

Publié le 25/01/2010 11:45 | Recueilli par Olivier Devos
Haiti. Un médecin toulousain témoigne Le Dr Ignacio Garrido, chirurgien au CHU de Toulouse Rangueil, était parmi les premiers sur place. Ignacio Garrido est chirurgien plasticien au CHU de Rangueil à Toulouse. Il est parti en Haïti le jeudi 14 janvier, deux jours après le séisme, avec l'association humanitaire d'aide à l'enfance La Chaîne de l'Espoir.

Il devait atterrir aujourd'hui à Toulouse. Pourquoi avez-vous décidé de partir ? Tout s'est décidé très vite. Ma sœur est en Haïti, mariée à un Haïtien. Heureusement, elle va bien. Et j'avais lu un article dans La Dépêche sur le cardiologue Daniel Roux (bien connu pour ses opérations d'enfants à l'étranger pour La Chaîne de l'Espoir, N.D.L.R.). Je l'ai contacté pour savoir s'il préparait un projet sur Haïti.

C'est comme ça que je suis parti, dans la clinique d'un chirurgien plasticien, une amie, qui a une clinique à Port-au-Prince. Comment vous êtes vous rendu en Haïti ? De Paris, nous avons pris un vol affrété par le Quai d'Orsay. Je me suis retrouvé dans le même avion qu'Arno Klarsfeld, qui était envoyé par le Premier ministre. On a fait escale à la base aérienne d'Istres (Bouches du Rhône), pour charger du matériel. Au moment d'atterrir à Port-au-Prince, nous avons été empêchés par les Américains.

Il a fallu atterrir à Saint-Domingue, de l'autre côté de l'île. Nous sommes revenus le lendemain, le samedi. Quelle image vous a le plus marqué ? Quand je suis entré dans la clinique, j'ai vu immédiatement un chirurgien en train d'amputer un enfant sur une chaise, sous anesthésie locale. De la chirurgie de guerre.

Je me suis dit que j'appliquerais des normes plus « européennes ». Mais je me suis rendu compte qu'il fallait bien traiter tout le monde. Alors les normes sont peu à peu parties en l'air. Heureusement, une anesthésiste est arrivée le lendemain. Vous avez passé une semaine à opérer ? Je ne suis presque pas sorti de la clinique en une semaine. Avec mon équipe on a opéré environ 180 personnes. Je suis allé faire un tour dans Port-au-Prince seulement vendredi dernier.

C'est à ce moment que j'ai pu constater l'ampleur de la destruction. Mais les Haïtiens sont solides. Tout le monde a tout perdu, mais paraît très calme. Il y a aussi une vraie entraide entre les associations. Je suis revenu du centre avec le plein de matériel. Êtes-vous soulagé de rentrer en France ? J'aurais voulu rester encore, même si je remercie ma femme et mes enfants pour leur courage : les retours d'info qu'ils ont en France les ont beaucoup stressés.

Mais j'ai promis de revenir. Je ne sais pas encore quand. La Chaîne de l'Espoir pense mettre en place une mission de long terme. Avec ce qui s'est passé, il y aura tout un peuple handicapé en Haïti. La Chaîne de l'Espoir continue d'envoyer des équipes sur place, et maintient son appel aux dons. www.chainedelespoir.org L'aide continue d'arriver. Alors que les recherches ont officiellement pris fin, vendredi, en Haïti, les habitants se recueillaient, hier, dans les lieux de culte du pays, priant et pleurant leurs morts.

Désormais, priorité est donnée à l'aide à la population, et à la reconstruction qui devraient durer une décennie. Les débarquements s'enchaînent à l'aéroport de Port-au-Prince, ainsi qu'au port, en pleine reconstruction. Hier, un bâtiment de la Marine française, le Sirocco, était d'ailleurs attendu, convoyant 2000 tonnes de matériel pour contribuer à l'effort humanitaire. À son bord, moyens de déblaiement, pelles mécaniques, quelque 200 palettes de fret humanitaire et quatre hélicoptères de l'armée de Terre. Solidarité Pour continuer à récolter des dons, un concert était organisé hier soir au Zénith de Paris, en direct sur France 2. Patrick Bruel, Zazie, Charles Aznavour, Jean-Louis Aubert de nombreux artistes français ont pris fait et cause pour Haïti.

Samedi, aux États-Unis, un téléthon animé par l'acteur George Clooney avait permis de récolter 58 millions de dollars. .

<http://www.ladepeche.fr/article/2010/01/25/761947-Haiti-Un-medecin-toulousain-temoigne.html>